TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage

35 | 2019
Emo-langages

Préface

Françoise Berdal-Masuy and Jacqueline Pairon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/tipa/2939>

DOI: 10.4000/tipa.2939

ISSN: 2264-7082

Publisher

Laboratoire Parole et Langage

Electronic reference

Françoise Berdal-Masuy and Jacqueline Pairon, « Préface », *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [Online], 35 | 2019, Online since 12 July 2019, connection on 25 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tipa/2939> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tipa.2939>

This text was automatically generated on 25 September 2020.

La revue *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Préface

Françoise Berdal-Masuy and Jacqueline Pairon

- 1 Les émotions font, depuis une petite vingtaine d'années, l'objet de l'attention des chercheurs dans de nombreuses disciplines jusqu'à donner naissance à un nouveau domaine de recherche, celui des « sciences affectives » (Sander, 2015). Les propositions du neuroscientifique et philosophe Antonio Damasio (1995) sur les liens entre raison et émotions ont contribué à la prise de conscience de la place importante occupée par celles-ci dans la communication. Dans le domaine de l'éducation, on parle même aujourd'hui de « neurosciences affectives et sociales » (Catherine Gueguen, 2015).
- 2 Ainsi réhabilités par les neurosciences, les affects, leur dimension à la fois culturelle et corporelle sont considérés comme partie prenante de la construction de notre représentation du monde. « Et..., pour autant que le réductionnisme n'entraîne pas les neurosciences, celles-ci pourraient bien contribuer à expliciter davantage comment le corps vient à se nouer au langage, ou vice-versa » (Crommelinck & Lebrun, 2017, 173). Une seconde dimension est convoquée, rendue nécessaire par un monde complexe et changeant, celle de la créativité afin que, conjuguée à la dimension affective, elle rende possible l'innovation (Lison, 2018) qui donne vie au futur.
- 3 C'est donc la triade « émotions », « créativité » et « langages » ainsi que l'étude de leur interaction dynamique qui font l'objet de ce numéro, auquel ont contribué des chercheurs issus d'horizons disciplinaires variés : linguistes, didacticiens, enseignants, ethnomusicologues et artistes (dont la réflexion permet de dépasser le clivage sciences et arts *via* les corps qui traduisent extraordinairement le partage des émotions (Pairon, 2018)).
- 4 Les neuf articles de ce numéro sont rassemblés sous trois thématiques : Emo-linguistique, Emo-apprentissage et Emo-corps. La première partie s'attache à l'analyse linguistique fine de corpus (poèmes, discours et interactions) pour découvrir comment s'expriment les émotions dans la langue, sous quelles formes, quels aspects et avec quels impacts. La deuxième partie présente des recherches liées à l'apprentissage des langues, secondes ou étrangères, et au rôle joué par l'émotion et la créativité dans ce processus. La dernière partie convoque le corps dans sa totalité et montre le lien étroit qu'il noue avec les aspects émotionnels et créatifs de chacun.

- 5 Nous entrons dans ce numéro par la poésie, grâce à Katrina Brannon, qui met en évidence le rôle central joué par le corps dans la verbalisation de l'expérience émotionnelle, telle qu'elle est exprimée dans les poèmes de John Keats, poète anglais du XVIII^e siècle. Louis de Saussure et Tim Wharton nous proposent d'aller encore un peu plus loin dans l'analyse de l'expressivité, en intégrant ce qu'ils appellent « les effets émotionnels » dans une approche pragmatique qui prend en compte les aspects affectifs de la communication linguistique. Enfin, Pia Stalder nous invite à mieux comprendre en quoi l'humour, considéré comme un émo-langage, contribue à la créativité au sein d'équipes interculturelles devant faire preuve d'innovation dans une tâche bien déterminée.

- 6 La deuxième partie s'intéresse au processus d'apprentissage des langues. Comment enseigner le lexique des émotions en classe de FLE ? Telle est la question à laquelle répondent Cristelle Cavalla et Bita Pourmoezzi à la suite d'expérimentations réalisées dans des classes de FLE en Mongolie. Elles mettent en évidence l'importance des ambiances culturellement liées aux différentes émotions convoquées. Après le lexique, nous nous attacherons à la prosodie, la musique de la langue, grâce à la contribution de l'équipe THEMPPPO (Chris Mitchell, Rebecca Guy, Anda Fournel, Avril Treille et Marieke de Koning) de l'Université Grenoble Alpes, qui nous propose une approche tout à fait innovante de la prosodie, en lien avec une approche théâtrale de l'apprentissage de l'anglais, mettant en avant le corps et le silence. Les démarches d'une part de Valeria Villa-Perez, Sandra Tomc et d'autre part de Marie Potapushkina mettent le focus sur les jeunes enfants, les uns issus de la migration et les autres, issus d'une classe de CE1. Les deux premières décrivent les états émotionnels des enfants lors d'activités créatives visant à favoriser l'émergence d'émotions positives et à mesurer l'impact de celles-ci sur l'apprentissage du français. La troisième décrit et analyse les effets d'un dispositif associant l'apprentissage d'une langue vivante à des découvertes et pratiques artistiques telles que la danse, la poésie, la musique. Tant les élèves, que les artistes et l'enseignante affirment avoir senti les effets bénéfiques de cette synergie entre le cognitif, le sensible et le créatif, individuellement et collectivement.

- 7 La troisième partie donne la part belle au corps. Stéphanie Geneix-Rabault et Fabrice Wacalie nous emmènent en Nouvelle-Calédonie, à la découverte des berceuses en langues kanak. Ils croisent ethnomusicologie, linguistique et anthropolinguistique pour appréhender la dynamique articulant émotions, langage et chants. Ils montrent avec beaucoup de finesse cet éveil au monde que permet la berceuse en langue(s) kanak. Leur contribution à la « bientraitance linguistique » dans un contexte marqué par une insécurité linguistico-culturelle latente pourrait aider à (re)composer des conditions favorables aux apprentissages scolaires. Quant à l'artiste Florence Augendre, avec la collaboration de Jacqueline Pairon, elle nous partage son parcours de danseuse, de fasciathérapeute et de pédagogue. Elle interroge le concept de "corps émotionnel", la puissance de l'intention dans la communication ainsi que la question des rythmes. Du côté de l'infra-verbal, elles proposent des pistes de réflexion sur les transpositions possibles de cette approche vers le domaine de l'éducation.

- 8 Les mouvements entre le corps et l'esprit, le sensible et le cognitif, entre le microniveau et le macroniveau se retrouvent dans toutes les contributions de ce numéro, avec une place accordée à l'incorporation physique des émotions "the embodiment of emotion". Les articles proposés participent, au-delà de leur apparente hétérogénéité, à un même

courant : celui qui s'intéresse à l'étude des interactions dynamiques entre « émotions », « créativité » et « langages ».

- 9 Boris Cyrulnik, dans *La petite sirène de Copenhague* (2012), relève que le rituel humain se construit autour de l'idée "proximité-distance" : « Si l'on est trop proche, ça mène à l'engourdissement : on finit par ne plus percevoir l'autre. Si l'on est trop loin, on ne peut pas gérer les émotions, il n'y a plus d'autre... » (p. 96-97). Il poursuit : « C'est entre ces deux extrêmes qu'il existe une négociation constante, le flux et le reflux, la systole et la diastole, la respiration, un rythme constant à trouver » (p. 98). C'est souvent le cas de la démarche scientifique.
- 10 Avec ce numéro « Emo-langages », nous espérons contribuer à révéler des connexions nouvelles entre disciplines variées, en les éclairant réciproquement. L'apparente dispersion des contributions, avec l'intervention de linguistes, didacticiens, ethnomusiciens, artiste chorégraphe, comédiens, spécialiste en communication interculturelle, est en fait une mise en marche vers de nouveaux équilibres. La science est toujours exploratoire.
- 11 Nous remercions tous les chercheurs qui ont participé à ce numéro d'avoir mobilisé des méthodologies plurielles et partagé leur apport et expérience sous forme de texte ou/et vidéo afin de nous proposer une approche stimulante des dynamiques à l'œuvre entre émotions, créativité et langages.

AUTHORS

FRANÇOISE BERDAL-MASUY

ECLE (Emotion and Creativity in Language Education)

francoise.masuy@uclouvain.be

JACQUELINE PAIRON

Université de Louvain & ECLE (Emotion and Creativity in Language Education)

info@parati.be